

sance cardiaque, s'observe dans les cardiopathies valvulaires, la symphyse cardiaque, les myocardites subaiguës et chroniques.

L'*asystolie à répétition* est caractérisée par des crises qui se produisent dès que le malade veut reprendre un travail, même modéré, ou spontanément et au repos quand il n'est pas soumis d'une manière périodique et systématique au traitement digitalique; parfois elle se répète en dépit de la médication.

L'*asystolie irréductible* peut s'établir d'emblée ou survenir à la suite de plusieurs crises d'asystolie commune, qui d'abord avait cédé à la médication. Elle résulte alors d'une dégénérescence progressive du myocarde: le cœur cesse de lutter et sa dilatation est définitive. (Merklen.)

J'ai puisé ces quelques détails sur la symptomatologie et les formes de l'asystolie dans l'excellente monographie de Merklen sur les maladies du cœur, publiée dans le "Traité de Médecine et de Thérapeutique". Ma tâche devient plus facile et mon travail plus compréhensible.

II

Avant de donner le traitement de l'asystolie, jé veux passer en revue les moyens que la thérapeutique moderne nous offre. Je fais mention seulement de la spartéine, du strophanthus, etc., qui sont pour les auteurs des médicaments de second ordre dans le traitement de l'asystolie et j'arrive immédiatement à la digitale qui passe à bon droit pour le *tonique* cardiaque de choix.

La digitale est un excitant direct de la fibre cardiaque et elle élève la tension artérielle en exerçant une action vaso-constrictive sur les vaisseaux périphériques. (Martinet, dans les "Médicaments nouveaux".)

Ces deux actions déterminent une accélération de la circulation périphérique; jointes à la vaso-constriction artérielle, elles déterminent la *régularisation de toute la circulation*.

La diurèse produite par la digitale dépend principalement de l'augmentation de la pression sanguine. *La digitale est un diurétique indirect*; la diurèse se prolonge d'ordinaire trois à sept jours.